AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Marguerite de France*

Dédicace de Marguerite de France

Auteur : Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire (oncle)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Marguerite de France, tragi-comédie*Auteur de la pièceGilbert, Gabriel (1620?-1680?)
Date1641
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAugustin Courbé
LangueFrançais
Source<u>Google Books</u>

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Gilbert, Gabriel (1620?-1680?) Dédicace de *Marguerite de France*1641. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1121

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 16/08/2024



A MADAME,

MADAME

LA

D V CHESSE DEGVILLON



ADAME,

Si Marguerite de France voit vne seconde sois la Lumiere, c'est à vous à qui elle en a l'obligation; c'est par vostre commande-

Google

EPISTRE.

mandement qu'elle sort du tombeau, & que les Muses la font reuiure. Les trauerses & les disgraces de sa premiere vieluy auroient iustement fait apprehender de reuoir le monde; si ie ne luyeusse fait esperer que vous luy seruiriez d'azile, & que vous ne l'abandonneriez pasapresl'auoir fait naître. Elle n'aura rie à craindre si vous deuenez sa protectrice; persone n'osera l'attaquer,& son pere ne sera pas en peine de prendre les armes pour sa defence. Elle eut autrefois assez de force toute seule pour vaincre la Fortune; mais à present elle reconnoist sa foiblesse, & confesse qu'elle a besoin de vôtre secours. Elle est si genereuse, qu'elle rougiroit de demader de l'assistance à vne autre: mais elle sçait qu'il n'y a point de honte d'implorer celle de la Vertu. Si vous considerez, Madame, la personne qui vous parle, vous treuuerez qu'elle est digne de la faueur qu'elle vous demande; bien qu'elle conte plusieurs Roys dans sa race, la grandeur de sa Naissance, est ce qui est de moins grand en elle, & son Rang est beaucoup au dessous de ses Perfections. Elle a les graces du corps



' EPISTRE.

auec les auantages de l'Esprit; mais quelques rares qualitez qu'elle possede, elle ne saisse pas d'estre vostre inferieure; & tout ce que l'on admire en elle, n'est que l'ombre de ce que Fon voit reluire en vous. C'est auec grande raison, Madame, que chacun vous contemple comme vn miracle de la Nature, & come vn Chef-d'œuure de la Sagesse: la Fortune qui est sonesclaue, est aussi la vostre, & l'Enuie mesme se taist en vostre faueur, pour laisser parler la Renommée; Elle dit de vous, ce qu'elle n'a iamais dit de personne, & publie hautement que vous estes Parfaite. Toutes vos actions sont des preuues de ceste verité, & par vos hautes Vertus, yous montrez bien que vous estes digne Niepce du Grad Cardinal de Richelieu, de qui la vie donnera de l'estonnement à la posterité; qui fait voir vn Heros en nostre siecle qui n'a point eu son semblable das les siecles passez,&dot les Poëtes mesmes ne nous ont pas laissé l'idée. Mais il ne m'appartient pas de parler d'vn sujet qui est au dessus des plus sublimes pésées, & des plus riches expressions, non plus que de vous, Madame,

EPISTRE.

ma raison se perdroit parmy des lumieres si éclatantes: souffrez donc que mes respects & mon silence me tiennent lieu d'eloquence & d'esprit, & que ne pouuant parler dignement de vous, il me soit permis au moins de vous admirer & de me dire,

MADAME,

Vostretres-humble & tres-obeissant

Google